J.L. ISTIN - DUARTE - NANJAN

TERRES D'OGON

1 ◆ ZUL KASSAÏ ◆

TERRES D'OGON

1 ◆ ZUL KASSAÏ ◆

Scénario
J. L. ISTIN

Dessin
K. DUARTE

Couleur
J. NANJAN

Un univers et des personnages créés par
Kyko Duarte et J.L. Istin

Soleil

LE FROID AVAIT ENDURCI LES SOLS DE KAMINA ET LE BLANC LINCEUL RECOUVRAIT DÉSORMAIS CETTE RÉGION DU NORD DES TERRES D'OGON.

LA FAMILLE DE KULU PARLAIT SI FORT QUE LEUR RESPIRATION S'ENVOLAIT DANS L'AIR AVEC AUTANT DE ZÈLE QUE DE JOIE.

J'AI TOUJOURS RESSENTI UNE AFFECTION ET UNE ADMIRATION NON FEINTES POUR CE PEUPLE QUI SE MONTRAIT À BIEN DES ÉGARDS DES PLUS RESPECTUEUX TANT ENVERS MÈRE NATURE QU'ENVERS LES AUTRES TRIBUS.

LE MOT QUI QUALIFIAIT LE MIEUX LES KULU ET LEUR FAÇON DE VIVRE ÉTAIT "L'HARMONIE". MÊME SI LE TERME "BIENVEILLANCE" LEUR CONVENAIT TOUT AUSSI BIEN.

ON RECONNAISSAIT UN KULU AUX CORNES QU'IL ARBORAIT, CELLES-LÀ MÊMES QUE LEUR OFFRAIENT LES ANCÊTRES QUAND LE MOMENT ÉTAIT VENU. CES CORNES PASSAIENT DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION ET LES RENDAIENT FIERS DE LEUR PASSÉ.

AINSI, DEPUIS TOUJOURS, LES KULU SAVENT D'OÙ ILS VIENNENT ET OÙ ILS VEULENT ALLER. TELLE EST LEUR VOIE...

CET APRÈS-MIDI-LÀ, CET APRÈS-MIDI SI FUNESTE, LA FAMILLE DE KULU SE LAISSAIT ALLER À CE QU'ELLE FAISAIT DE MIEUX : MANGER ET RIRE AUPRÈS D'UN BON FEU.

J'AJOUTERAI QU'IL FUT FORT TRISTE QU'ILS N'AIENT PAS ÉTÉ PLUS DISCRETS...

NON, BABA ! JE N'AI PAS OUBLIÉ D'AVALER UNE FEUILLE DE KORY.

C'EST IMPORTANT, TU LE SAIS, KABA ?

BIEN SÛR QUE JE LE SAIS. JE VEUX METTRE TOUTES LES CHANCES DE MON CÔTÉ.

ET AVEC LE KORY, TU PEUX GAGNER.

MOI, JE DIS QUE C'EST DE LA TRICHE !

TOUT LE MONDE FAIT ÇA, POURQUOI PAS KABA ?

TOUT LE MONDE TRICHE ? C'EST VRAI ?

CE N'EST PAS VRAI, UBU ! LE KORY NOUS DONNE LA VITALITÉ NÉCESSAIRE, IL NOUS PERMET DE NOUS DÉPASSER. KABA S'EST BIEN ENTRAÎNÉ ET LE KORY VA JUSTE LUI PERMETTRE DE FAIRE LA DIFFÉRENCE.

ÇA VA SURTOUT M'EMPÊCHER DE DORMIR.

DEMAIN, TU DEVIENDRAS UN OUDA KAMBA, L'UN DES PLUS GRANDS GUERRIERS DES TRIBUS KULU.

TU RENDRAS FIÈRE TA FAMILLE !

J'AI PAS ENCORE REMPORTÉ LA VICTOIRE.

MOI, J'AI CONFIANCE EN TOI. T'AS EU TES CORNES BIEN AVANT TOUT LE MONDE.

ET MOI, JE VAIS LES AVOIR QUAND, MES CORNES ?

UBU ! FAUT DÉJÀ QUE TU ATTEIGNES TES 14 ANS.

MOI, JE VEUX PAS ATTENDRE, GRAND-PA, JE LES VEUX TOUT DE SUITE.

TU DOIS OBSERVER LA TRADITION, UBU. AVANT 14 ANS, ÇA N'AURAIT PAS DE SENS. LA TRADITION ET LES DIEUX SONT LES DEUX CIMENTS QUI LIENT LES TRIBUS DE KAMINA.

LES DIEUX ROUGES ?

OUI. CEUX QUI VIVENT DANS LE VOLCAN, LES ZUL KASSAÏ.

MOI, JE L'AI DÉJÀ VU, LE VOLCAN. IL EST AU-DELÀ DES FORÊTS NEIGEUSES, APRÈS LE MARÉCAGE DE GLACE. LÀ, L'OMBRE DE LA MONTAGNE NOIRE ASSOMBRIT LES TERRES. JE SAIS, J'Y ÉTAIS.

ET LES DIEUX, TU AS PU VOIR LES DIEUX ?

NON. ILS N'ÉTAIENT PAS LÀ.

BEN, MOI, SI J'AVAIS DES CORNES, JE SERAIS PLUS BEAU !

HA! HA! HA!

VOUS RIEZ TROP FORT, KULU !!!

QUI...?

VOUS FAITES AUTANT DE BRUIT QU'UN GROUPE DE CHÈVRES DES MONTAGNES ET ÇA COMMENCE À M'IRRITER !

PARDON, VÉNÉRABLE TOG. NOUS IGNORIONS TA PRÉSENCE ET CELLE DES TIENS.

SI NOUS AVIONS SU, NOUS AURIONS ÉVITÉ DE VOUS IMPORTUNER.

LES GENS DE TON ESPÈCE NE SAVENT PAS SE TAIRE.

ET SI VOUS PARTAGIEZ NOTRE REPAS, QU'EN DITES-VOUS ?

SNIF ! SNIF ! TU VEUX QU'ON GOÛTE À CETTE VIANDE SANS SAVEUR ! TU VEUX NOUS EMPOISONNER, KULU ?

C'EST NOTRE HUMBLE REPAS, VÉNÉRABLE TOG. S'IL NE TE CONVIENT PAS, ACCEPTE DONC UNE GORGÉE DE NOTRE LIQUEUR. MA FILLE BIANI VA NOUS CHANTER UN AIR DE CHEZ NOUS. RESTE À NOS CÔTÉS ET PASSONS UN BON MOMENT ENSEMBLE.

VOUS ENTENDEZ ÇA ? LE KULU VEUT PASSER DU BON TEMPS AVEC MOI. JE NE LUI FAIS DONC PAS PEUR, AU KULU ?

POURQUOI DEVRAIS-JE AVOIR PEUR ?

JE POURRAIS VOLER TOUT CE QUE TU AS.

TU N'AS PAS À NOUS VOLER, TU ES DÉJÀ PLUS RICHE QUE JE NE LE SERAI JAMAIS.

JE POURRAIS VOUS FAIRE MAL.

TOI COMME MOI, NOUS SAVONS QUE TU ES LE PLUS PUISSANT. À QUOI BON NOUS FAIRE DU MAL ALORS QUE TU N'AS RIEN À NOUS PROUVER ?

TU ES INTELLIGENT, LE KULU. PEUT-ÊTRE UN PEU TROP. MAIS TU FAIS ERREUR.

JE NE VOUS FERAI PAS DE MAL POUR PROUVER QUOI QUE CE SOIT. JE VOUS FERAI DU MAL PARCE QUE CELA ME PROCURE DU PLAISIR !

ET PARCE QUE J'AIME PLANTER MES CROCS DANS VOS CHAIRS BIEN CHAUDES ET JUTEUSES !

IKKREK ! ILS SONT À MOI !

À TES ORDRES, AGGOR !

CE QUI A SUIVI, JE NE L'AI JAMAIS VU. MAIS ON ME L'A RAPPORTÉ...

LE MASSACRE COMMENÇA PAR LE PÈRE. RIEN DE PLUS FACILE POUR UN TOG DANS LA FORCE DE L'ÂGE.

SI RAPIDE, SI VIOLENT, SI PUISSANT... LE RESTE DE SA FAMILLE N'EUT PAS LE TEMPS DE RÉAGIR QUE L'HOMME AVAIT DÉJÀ TRÉPASSÉ.

KRAK!!

LE JEUNE GUERRIER AVAIT UNE CHANCE, UNE INFIME CHANCE.

ET AU NOM DES SIENS, IL L'AVAIT SAISIE, GRAVANT SA TENTATIVE À JAMAIS DANS LA CHAIR D'AGGOR.

DE CELA, "LA MÉMOIRE DE TOUT" SE SOUVIENDRAIT ÉTERNELLEMENT.

DE LA SAGESSE DU VIEILLARD KULU QUI ACCEPTA SON DESTIN...

... AVANT QU'IL NE SOIT SCELLÉ.

... ET DU COURAGE DÉSESPÉRÉ DE LA MÈRE QUI DÉSIRE PLUS QUE TOUT SAUVER SES ENFANTS.

TU APPROCHES, DÉMON, ET JE TE CRAME !!

DÉSESPÉRÉE, ELLE LE FUT, N'AYANT GAGNÉ QU'UN MAIGRE SURSIS... BIEN TROP MAIGRE.

SA MORT FUT INDIGNE DE SON COURAGE.

QUANT À LA SUITE DES ÉVÉNEMENTS, ELLE SE REVÊTIT DES APPARATS D'UN MARCHÉ DE DUPES.

TU VEUX QUE NOUS LES PRENIONS EN CHASSE ?

LE SORT DE CES ENFANTS ÉTAIT SCELLÉ.

NON ! ILS SONT À MOI ! RIEN QU'À MOI !

SEUL AGGOR AURAIT PU PERMETTRE QU'IL EN SOIT AUTREMENT. ET IL N'EN AVAIT NULLE INTENTION.

LA CHASSE L'EXCITAIT AU PLUS HAUT POINT.

LES ENFANTS KULU ESSAYÈRENT, DE TOUT LEUR CŒUR, DE TOUTE LEUR ÂME, D'ÉCHAPPER AU MONSTRE TOG.

MAIS LES PETITES JAMBES D'UBU ET LE POIDS DU BÉBÉ LES RALENTISSAIENT.

LE MONSTRE APPROCHAIT. ILS L'ENTENDAIENT, AGGOR NE FAISANT AUCUN EFFORT POUR DISSIMULER SES BRUITS, SON SOUFFLE, SES GROGNEMENTS.

BIANI PERÇUT LE CLAPOTIS D'UNE RIVIÈRE ET ENTRAÎNA AUSSITÔT LES SIENS VERS CE MINCE ESPOIR.

UN PETIT BRIN D'ESPOIR QUI FUT TRÈS VITE TRANCHÉ PAR L'ÉCRASANTE RÉALITÉ.

ON NE PEUT PAS PASSER PAR LÀ ! IL FAUT REBROUSSER CHEMIN !

CE QU'ILS NE PURENT FAIRE CAR IL ÉTAIT LÀ..

UN GRONDEMENT SOURD S'ÉCHAPPAIT DE SES CROCS.

PAS SEULEMENT UN SON, DE LA BAVE AUSSI.

L'ÉTINCELLE D'UN PLAISIR MORBIDE TRAVERSA SON REGARD.

IL N'EUT AUCUN MAL À TUER LES DEUX SŒURS.

IL FRACASSA LES OS DE L'AÎNÉE EN LA JETANT VIOLEMMENT CONTRE UN ARBRE...

IL ÉCRASA ENSUITE LE CRÂNE D'ITI AVEC UN ROCHER.

LE BÉBÉ, ENCORE VIVANT, ACCROCHÉ AU DOS DU CORPS DE BIANI, HURLAIT.

QU'AVONS-NOUS LÀ ?

L'AVANT-DÎNER, JE DIRAIS...

NE TOUCHE PAS À MON PETIT FRÈRE, SALE MONSTRE !!!

À PEINE EUT-IL HURLÉ CES PAROLES QU'UBU LES REGRETTA AMÈREMENT.

LORSQU'IL CROISA LE REGARD FURIBOND D'AGGOR LE TOG, L'ENFANT COMPRIT.

IL COMPRIT QU'IL N'ATTEINDRAIT JAMAIS SES 14 ANS.

QU'IL N'AURAIT JAMAIS DE CORNES DONT IL POURRAIT ÊTRE FIER.

ET CETTE PENSÉE FUT DE CELLES QUI PROVOQUENT UN VERTIGE SANS FIN.

LE MONSTRE APPROCHAIT À PRÉSENT, IL ALLAIT LE TUER, LORSQUE...

RAAAAAAA !

FUIS, UBU ! FUIS !!!

FUIR ? UBU SAVAIT QU'IL NE COURRAIT JAMAIS ASSEZ VITE. JAMAIS.

ALORS QUE SON FRÈRE, NE BÉNÉFICIANT PLUS DE L'EFFET DE SURPRISE, SE FAISAIT MASSACRER, IL PRIT UNE DÉCISION QUE D'AUCUNS N'AURAIENT OSÉ.

UBU S'ÉTAIT JETÉ DANS LE VIDE POUR PLONGER DANS LES EAUX GLACÉES.

LAISSANT LE TOG BIEN PERPLEXE ET FRUSTRÉ.

AGGOR RESSENTIT UNE HAINE AMÈRE LUI SERRER LA GORGE.

L'ENFANT MOURRAIT, C'ÉTAIT CERTAIN. SI LA CHUTE NE L'AVAIT PAS TUÉ AVANT, LE COURANT ET LE FROID AURAIENT RAISON DE LUI.

MAIS CELA N'AVAIT RIEN D'AUSSI PLAISANT QU'UNE MISE À MORT DE SA PROPRE MAIN.

UBU COMPRIT VITE QUE ÇA NE SERVAIT À RIEN DE SE DÉBATTRE.

CE N'ÉTAIT PAS LA PREMIÈRE FOIS QU'IL TOMBAIT DANS L'EAU.

MAIS JAMAIS ELLE N'AVAIT ÉTÉ AUSSI FROIDE, JAMAIS AUSSI DANGEREUSE.

ET JAMAIS IL N'AVAIT EU AUTANT ENVIE DE VIVRE.

KOF ! KOF !

KOF ! KOF !

QU'ALLAIT-IL FAIRE MAINTENANT QU'IL N'AVAIT PLUS DE FAMILLE ?

OÙ DEVAIT-IL ALLER ?

RETROUVER SON VILLAGE ?

OUI, C'ÉTAIT SA PREMIÈRE IDÉE.

ET QUE FERAIT-IL ENSUITE ?

QUE FERAIENT CEUX DE SON VILLAGE POUR LUI ?

PARCE QUE UBU, DANS SES PENSÉES D'ENFANT, AVAIT DÉJÀ UNE HAUTE IDÉE DE LA JUSTICE...

... IL VOULAIT QU'AGGOR LE TOG PAIE POUR CE QU'IL VENAIT DE FAIRE.

AGGOR N'AVAIT EU AUCUNE RAISON DE TUER SA FAMILLE. C'ÉTAIT UN ÊTRE MAUVAIS.

UBU PRIT UNE NOUVELLE DÉCISION.

IL LUI FAUDRAIT TRAVERSER LA FORÊT DE KALIMBA, AVANT D'EMPRUNTER LE CANAL DU GLACIER DE KUENI POUR ENFIN ATTEINDRE LES MARÉCAGES D'OSSOM.

ENSUITE, ET C'EST SA SŒUR QUI LE LUI AVAIT DIT, IL FERAIT FACE AU VOLCAN KARAKENN OÙ VIVAIENT LES DIEUX ROUGES. LES ZUL KASSAÏ.

IL LEUR PARLERAIT, INVOQUERAIT LEUR VENGEANCE !

ET AGGOR PAIERAIT !!!

MAIS POUR L'HEURE, LE FROID MORDAIT SA PEAU. LA NUIT NE TARDERAIT PLUS ET LE GEL AVEC.

KOF ! KOF !

IL FALLAIT SE MOUVOIR, IL NE DEVAIT SURTOUT PAS RESTER SUR PLACE AU RISQUE DE NE PLUS JAMAIS SE RELEVER.

ET POURTANT LA TENTATION ÉTAIT GRANDE.

RESTER LÀ..

LÀ, IL RESSENTAIT MÊME UNE DOUCE CHALEUR, LA PROMESSE D'UN LONG ET DOUX SOMMEIL.

AU TRAVERS DE SES YEUX MI-CLOS, IL CRUT VOIR SA SŒUR ITI SE PENCHER SUR LUI. LUI SOURIRE.

ITI... ???

EMMÈNE-MOI AVEC TOI, ITI, S'IL TE PLAÎT...

NON, PETIT FRÈRE. TU DOIS ALLER JUSQU'AU BOUT. LE CHEMIN SERA LONG MAIS TU DOIS TENIR BON...

ALLONS ! BOUGE TES FESSES OU TU VAS MOURIR DE FROID !!!

BOUGE TES FESSES, JE TE DIS !

MÊME SI TOUT SON CORPS VOULAIT SE REPOSER, IL LUI IMPOSA DE CONTINUER, ENCORE ET ENCORE.

S'IL RESTAIT LÀ, IL ALLAIT MOURIR ET AGGOR AURAIT DÉFINITIVEMENT GAGNÉ. AGGOR, CE MONSTRE TOG QUI MÉRITAIT LA MORT PLUS QUE LUI.

L'IMAGE DE SA SŒUR ÉTAIT LA SEULE ET UNIQUE CHOSE QUI LUI PERMETTAIT ENCORE DE METTRE UN PIED DEVANT L'AUTRE.

COMBIEN DE TEMPS MARCHA-T-IL AINSI ?

IL AURAIT ÉTÉ BIEN INCAPABLE DE LE DIRE. IL SONGEA QU'IL FINIRAIT BIEN PAR TROUVER UN ENDROIT OÙ S'ABRITER ET TENTER DE FAIRE UN FEU.

SON GRAND-PA LUI AVAIT APPRIS. TOUS LES KULU APPRENNENT TÔT À FAIRE DU FEU. C'EST ESSENTIEL, PLUS ENCORE QUE DE CONNAÎTRE SON PROPRE NOM. ALORS, ON L'ENSEIGNE DÈS QUE L'ENFANT SAIT MARCHER. RESTE QU'IL LUI FALLAIT DÉNICHER UN ENDROIT ABRITÉ ET DU BOIS DE LIERRE OU DE VERGERETTE SEC... ET PAR ICI, IL N'EN POUSSAIT PAS.

TOUT DU LONG, ITI LUI PARLA. PARFOIS, ELLE L'ENCOURAGEAIT, PARFOIS, ELLE HURLAIT CONTRE LUI.

ITI AVAIT TOUJOURS EU UN CARACTÈRE BIEN AFFÛTÉ, ELLE ÉTAIT SA SECONDE SŒUR MAIS AUSSI LA PLUS PROCHE D'UBU. C'EST PEUT-ÊTRE POUR CELA QUE SON ESPRIT CONTINUAIT À LE HANTER ALORS QU'IL AVANÇAIT VERS UNE MORT CERTAINE.

PARFOIS, IL NE SONGEAIT PLUS QU'À S'ALLONGER, JUSTE POUR FERMER L'ŒIL, SE REPOSER, MAIS AUSSITÔT, ITI LE SERMONNAIT.

ET CELA DURA ET DURA...

ENCORE ET ENCORE...

PUIS ITI COMMENÇA À DISPARAÎTRE, UBU SE RETROUVA SEUL... ET PLUS QUE JAMAIS, IL PERÇUT LA PIQÛRE DE LA PEUR S'INSINUER AU PLUS PROFOND DE LUI.

C'EST ALORS QUE LE PEU DE LUMIÈRE QU'IL PERCEVAIT AU TRAVERS DE SES PAUPIÈRES GELÉES S'AMENUISA POUR FAIRE PLACE AUX TÉNÈBRES.

REGARDE-MOI ÇA...

PAS DE CORNES, CE N'EST PAS UN KULU...

SI ! ILS N'EN DONNENT PAS AUX GAMINS. FAUT AVOIR L'ÂGE POUR ÇA.

ON EN FAIT QUOI ?

QU'EST-CE QUE TU VEUX QU'ON EN FASSE AU JUSTE ? TU VOIS BIEN QU'IL A PERDU LES SIENS... IL NE TIENDRA PAS LONGTEMPS DE TOUTE FAÇON. IL EST PRESQUE MORT...

AUTANT LE LAISSER DORMIR EN PAIX. IL FERA LE FESTIN D'UN OURS, AINSI VA LA RIVIÈRE DE LA VIE QUI SE JETTE DANS LE GRAND OCÉAN DE LA MORT.

OUI, AINSI VA LA RIVIÈRE DE LA VIE... MAIS J'AI ENVIE DE JOUER AUJOURD'HUI...

DE JOUER À QUOI ?

DE JOUER À CHANGER LE COURS DE LA RIVIÈRE.

LES IKATOÉS NE FONT PAS ÇA.

OUI, MAIS LES IKATOÉS AIMENT PARIER ET JE TE PARIE QUE SI NOUS LUI DONNONS UN PEU DE CHALEUR ET DE NOURRITURE, CE KULU SURVIVRA.

LE SORCIER NE VA PAS ÊTRE CONTENT.

LE SORCIER N'EN SAURA RIEN.

IL SAIT TOUT.

IL NE SAURA RIEN, JE TE DIS.

PAR CHANCE, LES IKATOÉS REMONTÈRENT VERS LE NORD, RAPPROCHANT UBU DE SA DESTINATION.

L'ENFANT SENTAIT LA CHALEUR DE LA FOURRURE ET LE FROID, BIEN QUE FORT PRÉSENT, COMMENÇAIT À DISPARAÎTRE.

LE SOIR, ILS PROFITÈRENT D'UNE GROTTE ET FIRENT UN FEU, CE QUI PERMIT NON PAS DE SAUVER L'ENFANT MAIS D'ÉVITER QU'IL NE MEURE.

ET APRÈS ?

ON VIENT DE LUI VENIR EN AIDE. COMME TU VOIS, IL A SURVÉCU. IL VA DEVOIR SE BATTRE POUR CONTINUER.

MAIS DEMAIN, LE TEMPS SERA PLUS DOUX ET IL AURA UNE CHANCE DE SURVIVRE. GUÈRE PLUS...

LE LENDEMAIN, LORSQUE LE SOLEIL ATTEIGNIT SON ZÉNITH, UBU S'ÉVEILLA SEUL. IL NE SE SOUVINT PAS TOUT DE SUITE D'AVOIR ÉTÉ SAUVÉ PAR DES IKATOÉS. MAIS LES EMPREINTES DANS LA NEIGE LUI SUGGÉRÈRENT QUELQUES SOUVENIRS, DES VOIX, UNE CHALEUREUSE FOURRURE, PUIS UN FOYER...

ET DANS LA NUIT, UN LONG MOMENT, SES YEUX S'ÉTAIENT ENTROUVERTS ET IL LES AVAIT APERÇUS, LES PRENANT TOUT D'ABORD POUR DES ESPRITS...

IL SE SENTAIT MAL. MAL, MAIS VIVANT. IL POURRAIT MARCHER. LE FROID N'ÉTAIT PLUS MORDANT, IL S'ÉTAIT ADOUCI ET POUR UN KULU, LE FROID N'EST PAS AUSSI PÉNIBLE QUE POUR UNE TRIBU DU SUD.

OUI, LE CUIR D'UN KULU SUPPORTE MIEUX LE FROID MAIS IL LUI FAUDRAIT TROUVER UNE MONTURE S'IL VOULAIT SURVIVRE AU LONG VOYAGE QUI LE MÈNERAIT AU VOLCAN KARAKENN.

ON NE SAURA JAMAIS S'IL A SURVÉCU OU NON.

ON SAIT DÉJÀ QU'IL A SURVÉCU À UNE NUIT QUI AURAIT DÛ LUI ÊTRE FATALE. LE PARI EST DONC GAGNÉ.

ET ÇA NE ME DÉRANGE PAS D'AVOIR PERDU. CET ENFANT POSSÈDE UNE FORTE VOLONTÉ. IL MÉRITE DE VIVRE...

UBU N'ÉTAIT PAS VIEUX MAIS SON BABA LUI AVAIT APPRIS COMMENT CHASSER, COMMENT PARVENIR À SE NOURRIR MÊME QUAND LA NATURE TELLE DE LA GLACE NE SEMBLE PAS ENCLINE À FOURNIR LE MOINDRE VÉGÉTAL COMESTIBLE.

ET EN MARCHANT, IL TROUVA DES FEUILLES D'ÉPIGRAS, DE CELLES QUI CONFÈRENT UNE PUISSANTE ÉNERGIE. IL LUI FALLAIT AU MOINS ÇA.

À PARTIR DE CE MOMENT, LE PAS D'UBU SE FIT PLUS RAPIDE.

À PARTIR DE LÀ, IL PUT MÊME COURIR..

L'ESPRIT D'ITI LUI MANQUAIT MAIS IL SENTAIT SA PRÉSENCE ET SE DISAIT QU'ELLE SERAIT TOUJOURS LÀ, À SES CÔTÉS.

IL LOUA SES DIEUX DE NE PAS RENCONTRER UN CLAN DES OURS ET FINIT PAR ATTEINDRE LES MARÉCAGES D'OSSOM.

À PIED, IL EN AURAIT POUR PLUSIEURS SEMAINES. IL PRIA DONC DE NOUVEAU, DE TOUTES SES FORCES, POUR TROUVER UNE MONTURE...

LORSQU'IL APERÇUT ENFIN LES TRACES D'UN TROUPEAU DE BRÉMEUX, IL SUT QUE SES PRIÈRES AVAIENT ÉTÉ ENTENDUES...

... ET REMERCIA LES ESPRITS DE LA TERRE.

AKAASA ÉTAIT L'UNE DES PRINCIPALES CITÉS À L'OUEST DU TOGU. ELLE BRILLAIT PAR SON AURA ET SES ATOURS SUR DES CENTAINES DE LIEUES À LA RONDE. CHACUN RESPECTAIT SON ROI, OKAAR, CELUI QUI NAGUÈRE RENVERSA SON PRÉDÉCESSEUR ET APPORTA LA PAIX DANS LA RÉGION.

RESTE QU'OKAAR SE FAISAIT VIEUX ET LORSQU'UN MONARQUE S'AFFAIBLISSAIT CHEZ LES TOG, LA CONVOITISE SE MULTIPLIAIT ET BEAUCOUP SE SURPRENAIENT À RÊVER DE S'ASSEOIR SUR LE TRÔNE.

PARFOIS, IL N'Y AVAIT PAS À CHERCHER LONGTEMPS DANS LA FOULE DES CITADINS POUR TROUVER CELUI QUI SOUHAITAIT ARDEMMENT PLANTER UN COUTEAU DANS LE CŒUR DU MONARQUE, PARFOIS, IL SUFFISAIT DE CONTEMPLER SA PROPRE ENGEANCE POUR APERCEVOIR DANS SON ŒIL L'ÉTINCELLE MORBIDE DE LA CONCUPISCENCE.

OKAAR S'EN RENDAIT BIEN COMPTE. IL N'ÉTAIT PAS PRÊT À MOURIR, PRÉFÉRANT ÉVENTUELLEMENT CÉDER SON TRÔNE AU PLUS FORT ET AU PLUS MALIN DES TOG D'AKAASA.

AGGOR ET SES COMPAGNONS REVENAIENT DE LEUR INCURSION SANGLANTE EN PAYS KAMINA. POUR AGGOR, CELA TENAIT LIEU DE CHASSE, LES KULU COMME LES AUTRES TRIBUS HUMAINES N'ÉTANT QUE DU BÉTAIL SELON SON POINT DE VUE.

ÉTRANGEMENT TOUTEFOIS, AGGOR N'AVAIT PAS EXÉCUTÉ LE PETIT FRÈRE D'UBU ET LE RAMENAIT À AKAASA.

QUEL GENRE DE POISON PRÉPARES-TU LÀ, VIEUX PRÊTRE ?

LE MEILLEUR ! CELUI QUI TE PERMETTRA DE CHIER APRÈS TROIS JOURS DE CONSTIPATION !

JE NE SUIS JAMAIS CONSTIPÉ !

ÇA VIENDRA ! ÇA VIENDRA !

SAIS-TU OÙ EST MON PÈRE ?

DANS SA SALLE DE TRAVAIL, COMME SOUVENT.

BONNE DIGESTION, VIEUX DÉBRIS !

LE RESPECT N'A JAMAIS PU POUSSER LA PORTE CLOSE DE SON ESPRIT ! ET CE N'EST PAS PRÈS D'ARRIVER...

PÈRE !

ENFIN DE RETOUR ! JE PEUX SAVOIR CE QUE TU NOUS RAPPORTES DE TON VOYAGE EN KAMINA, MON FILS ?

RAAA ! PAS GRAND-CHOSE HÉLAS !

WOUIIIINNNNN !

ET ÇA LÀ ! C'EST QUOI ?

WOUIIIINNNNN !

TU PARLES DE CET ENFANT KULU ? JE L'AI TROUVÉ DANS LA FORÊT.

JE NE SAVAIS PAS TROP QUOI EN FAIRE, ALORS, JE L'AI RAMENÉ.

ET QUE VEUX-TU QU'ON EN FASSE ?

SA PLACE EST AUPRÈS DES SIENS...

WOUIIIINNNNN !

ALORS, SACRIFIONS-LE SUR L'AUTEL DE KAAR !

LAISSE-MOI CET ENFANT. JE DOIS RÉFLÉCHIR À SON SORT.

AHEU !

COMME TU VOUDRAS...

LES KULU APPRENAIENT À MONTER LES BRÉMEUX DÈS LEUR PLUS JEUNE ÂGE.

ENTRE CES CRÉATURES ET CES TRIBUS DU NORD S'ÉTAIT INSTALLÉE UNE RELATION ÉTROITE, UNE CERTAINE CONFIANCE.

UBU N'AVAIT EU AUCUN MAL À TROUVER LA MONTURE IDÉALE.

UNE MONTURE RAPIDE QUI CONNAISSAIT LA RÉGION DES MARÉCAGES, ÉVITANT SES PIÈGES INNOMBRABLES.

IL FILAIT JOUR APRÈS JOUR, NE S'ARRÊTANT QUE POUR MANGER ET DORMIR QUELQUES HEURES. UBU SENTAIT LES REGARDS DE SA FAMILLE, LA CHALEUR DU SOURIRE DE SA SŒUR L'ENVAHISSAIT DE NOSTALGIE.

PARFOIS DES LARMES COULAIENT SUR SES JOUES... PUIS LA RAGE REVENAIT.

CETTE RAGE QU'IL NOURRISSAIT À L'ENCONTRE DE CE TOG.

PLUS IL AVANÇAIT, PLUS IL APPROCHAIT DE LA FIN DE SON VOYAGE ET PLUS IL ESPÉRAIT QU'IL PARVIENDRAIT À FAIRE PAYER AGGOR.

UNE FOIS SORTI DES MARÉCAGES, UBU ATTEIGNIT ENFIN LE TERRITOIRE DES DIEUX ET SON HAUT MASSIF MONTAGNEUX.

MAJESTÉ... VOUS AVEZ RÉCLAMÉ MA PRÉSENCE ?

OUI, IKKREK ! J'AI BESOIN DE M'ENTRETENIR AVEC TOI, ÇA NE PRENDRA QUE QUELQUES INSTANTS.

J'AIMERAIS QUE TU ME PARLES DE TES EXCURSIONS AVEC MON FILS.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

CE QUE J'AI BESOIN DE SAVOIR.

RIEN DE PARTICULIER, MAJESTÉ. NOUS NOUS CONTENTONS DE CHASSER DES ANIMAUX.

TU N'OSERAIS PAS PRENDRE TON ROI POUR UN IMBÉCILE, N'EST-CE PAS ? JE TE DONNE UNE DERNIÈRE CHANCE DE ME DIRE LA VÉRITÉ, SINON, TU PERDRAS TA TÊTE !

NOUS... VOTRE FILS AIME CHASSER.. PAS DES ANIMAUX... LES ANIMAUX L'ENNUIENT. CE QU'IL AIME, CE SONT LES TRIBUS DE KAMINA, LES KULU ET CEUX DU CLAN DES OURS.

LORS DE NOTRE DERNIÈRE CHASSE, NOUS AVONS ÉLIMINÉ UN CLAN DES OURS ENTIER PUIS, SUR LE CHEMIN DU RETOUR, NOUS SOMMES TOMBÉS SUR UNE FAMILLE KULU. LES PARENTS DU BÉBÉ QU'IL VOUS A RAMENÉ...

AGGOR AIME LES MASSACRER. IL Y PREND BEAUCOUP DE PLAISIR.

ET TU N'AS RIEN FAIT POUR L'EN EMPÊCHER ?

QUI PEUT RAISONNER AGGOR QUAND IL S'EST DÉCIDÉ ? VOUS ?

VOUS AVEZ MIS EN PÉRIL LA PAIX ENTRE CEUX DE KAMINA ET NOTRE CITÉ. SI CES ÉVÉNEMENTS ARRIVENT AUX OREILLES DES ZUL KASSAÏ, NUL NE SAIT CE QU'IL ADVIENDRA.

JE DOUTE QUE LA PAIX NE SOIT REMISE EN CAUSE POUR QUELQUES OTTON ET KULU RETROUVÉS MORTS. LE CAS ÉCHÉANT, NOUS AVISERONS... EN ATTENDANT, IL EST URGENT QUE JE M'ENTRETIENNE AVEC MON FILS...

PLUSIEURS SEMAINES S'ÉTAIENT ÉCOULÉES. DES SEMAINES QUI AVAIENT ENDURCI L'ENFANT KULU.

ET C'EST SOULAGÉ ET REMPLI D'ESPOIR QU'IL PARVINT ENFIN AU VOLCAN KARAKENN.

LE VOLCAN SACRÉ DES DIEUX IMMORTELS !

CE QUI LE SAISIT LORSQU'IL ARRIVA À SON PIED, C'ÉTAIT LE SILENCE...

LES DIEUX AVAIENT-ILS DÉSERTÉ CET ENDROIT ?

IL COMMENÇAIT À DOUTER DE LEUR PRÉSENCE.

MAIS TOUT CE CHEMIN POUR TROUVER PLACE VIDE, UBU NE POUVAIT S'Y RÉSOUDRE.

IL RESSENTAIT DE LA CRAINTE EN MONTANT L'ESCALIER POUR PROFANER LE SANCTUAIRE DES DIEUX.

MAIS DERRIÈRE LA CRAINTE, IL Y AVAIT DE LA DÉTERMINATION.

AINSI, QU'IL RENFERME DES DIEUX OU NON, UBU PÉNÉTRA DANS LE VOLCAN.

ET, CE QU'IL Y CONTEMPLA L'ÉMERVEILLA ET FIT BATTRE SON CŒUR PLUS QU'IL NE S'EN PENSAIT CAPABLE.

TU T'ES PERDU, MON ENFANT ?

QUE VA-T-ON FAIRE DE CE BÉBÉ ?

QU'EN PENSE MON FILS ?

J'EN PENSE QU'ON PERD NOTRE TEMPS.

ET ÇA LÀ, CETTE CHOSE QUI BRAILLE SANS CESSE N'EST QU'UN VULGAIRE RÉSIDU DE KULU !!

PERSONNE NE LE PLEURERA..

EN ES-TU ABSOLUMENT CERTAIN, AGGOR ?

CE GOSSE EST LE DERNIER DE SA TRIBU. PERSONNE NE LE CHERCHE. SI L'IDÉE DE LE TUER VOUS POSE UN PROBLÈME, JE PEUX M'EN OCCUPER TOUT DE SUITE.

ON SE DEMANDE BIEN POURQUOI TU NE L'AS PAS FAIT AVANT...

J'AVAIS D'AUTRES CHOSES EN TÊTE, J'Y AI PAS RÉFLÉCHI.

ET MAINTENANT, NOUS DEVONS ESSUYER LA MERDE QUE TU LAISSES DERRIÈRE TOI.

TES AGISSEMENTS EN KAMINA RISQUENT FORT DE CRÉER DES CONFLITS ALORS QUE LA PAIX RÈGNE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES...

LA PAIX EST PRÉCIEUSE. EN CAS DE DÉGRADATION DE NOS RELATIONS AVEC LES KULU, CET ENFANT POURRAIT DEVENIR NOTRE MONNAIE D'ÉCHANGE.

TU T'ÉCOUTES PARLER, PRÊTRE ??? ON SE FOUT BIEN DE LA PAIX QUAND ON EST LES PLUS PUISSANTS !!

ET NOUS SOMMES LES TOG !!! LES TOG ONT TOUJOURS ÉTÉ EN GUERRE, ILS ONT TOUJOURS ÉTÉ DES CONQUÉRANTS !

JE DIS QU'IL EST TEMPS QUE TU SORTES DE TA LÉTHARGIE, VIEILLARD, POUR CONQUÉRIR KAMINA UNE BONNE FOIS POUR TOUTES.

TU PARLES COMME UN VRAI MENEUR D'HOMMES, AGGOR...

SAUF QUE TU N'AS AUCUN HOMME À MENER, SAUF QUE TU N'AS AUCUNE RESPONSABILITÉ.

JE SUIS ET JE RESTE LE ROI ICI.

JE DÉCIDE ET C'EST SANS APPEL QUE NOUS ÉPARGNERONS CET ENFANT LE TEMPS NÉCESSAIRE.

S'IL LUI ARRIVE LE MOINDRE PROBLÈME, AGGOR, JE TE CONSIDÉRERAI COMME SEUL RESPONSABLE.

IKA, CHARGE-TOI DE L'ENFANT ET VEILLE À CE QU'IL NE MANQUE DE RIEN.

OUI, PÈRE.

ÇA TE FAIT SOURIRE, HEIN ?

RIEN NE ME FAIT PLUS SOURIRE, MON PRINCE.

TANT MIEUX ! ÉCOUTE-MOI BIEN.

POUR LE MOMENT, TU GAGNES CETTE MANCHE MAIS UN JOUR OU L'AUTRE, OUI, UN JOUR OU L'AUTRE, MON PÈRE NE SERA PLUS LÀ POUR TE PROTÉGER.

ALORS, EN ATTENDANT, PROFITE, VIEILLARD...

PROFITE...

IKA ?

PRENDS BIEN SOIN DE L'ENFANT. SON SORT EN DÉPEND.

POUR SON BIEN, COMME POUR LE TIEN, FAIS EN SORTE D'ÉVITER AGGOR...

LE TOG AGGOR S'EST ALORS JETÉ SUR MON PÈRE ET IL LES A TOUS MASSACRÉS. LES UNS APRÈS LES AUTRES.

JE N'AI PU SURVIVRE QU'EN ME JETANT DANS LES EAUX GELÉES D'UNE RIVIÈRE.

POURQUOI ES-TU VENU JUSQU'À NOUS, MON ENFANT ?

POUR QUE VOUS M'AIDIEZ.

LES TIENS SONT MORTS, EN QUOI POURRIONS-NOUS T'ÊTRE UTILES ?

MON PETIT FRÈRE ÉTAIT VIVANT QUAND J'AI RÉUSSI À ÉCHAPPER AU TOG, PEUT-ÊTRE QUE...

... QU'IL EST ENCORE VIVANT ? NE TE FAIS PAS D'ILLUSIONS, UBU. AGGOR L'AURA SANS DOUTE TUÉ OU LAISSÉ EN PÂTURE AUX LOUPS...

JE... JE VEUX CROIRE QU'IL VIT ENCORE... ET JE...

... JE RÉCLAME SOLENNELLEMENT VOTRE AIDE POUR QUE JUSTICE SOIT RENDUE.

TU VEUX DONC QUE NOUS ALLIONS CHEZ LES TOG RÉCLAMER LA TÊTE D'AGGOR ?

N'ÊTES-VOUS PAS LES IMMORTELS ZUL KASSAÏ ? N'ÊTES-VOUS PAS NOS DIEUX ? N'ÊTES-VOUS PAS CENSÉS PROTÉGER LES TRIBUS KULU QUI VOUS VÉNÈRENT DEPUIS DES SIÈCLES ?

SI TEL EST TON DÉSIR, UBU, LAISSE-NOUS. NOUS ALLONS PESER LE POUR ET LE CONTRE, ET NOUS RENDRONS NOTRE VERDICT.

JE VOUS REMERCIE DE VOTRE ATTENTION, MÈRE PROPHÉTESSE.

ÇA S'EST BIEN PASSÉ ?

JE NE SAIS PAS...

NE T'INQUIÈTE PAS. VIENS, MARCHONS ENSEMBLE. ILS NE TARDERONT PAS À RENDRE LEUR DÉCISION ET ALORS TU AVISERAS.

TU SAIS, TU PEUX ÊTRE FIER DE TOI. ÊTRE PARVENU JUSQU'ICI VIVANT APRÈS LES ÉPREUVES QUE TU AS ENDURÉES PROUVE TA FORCE ET TA TÉNACITÉ.

À QUOI BON ? SI AUCUN DE VOUS NE ME VIENT EN AIDE...

IL FAUT QUE TU APPRENNES À AVOIR FOI EN TON DESTIN.

PERSONNE N'A ENCORE DIT QUE CE SERAIT LE CAS.

QU'EST-CE QU'ILS FONT ICI ?

OOOH, CECI EST LA CÉRÉMONIE QUE L'ON APPELLE « TIEL KELHAAN » ! ELLE N'A LIEU QUE TOUS LES CENT ANS.

C'EST LÀ UN SPECTACLE AUQUEL AUCUN KULU N'A JAMAIS ASSISTÉ.

LE CORPS D'ILAM ONA'SAA, LA MÈRE PROPHÉTESSE LA PLUS ÂGÉE, EST DESCENDU LENTEMENT DANS LE CŒUR DU VOLCAN POUR Y ÊTRE LIÉ À JAMAIS AVEC LA LAVE.

LA LAVE EST LE SANG INCANDESCENT DE KARAKENN.

AINSI, LE SANG D'ILAM ET CELUI DU VOLCAN SONT UNIS À JAMAIS.

ELLE N'A PAS EU PEUR, ELLE N'A POUSSÉ AUCUN CRI !

PARCE QU'IL N'Y A AUCUNE RAISON QU'ELLE AIT QUELQUE CRAINTE QUE CE SOIT.

VOIS-TU, ELLE S'EST PRÉPARÉE À CET INSTANT DEPUIS TOUJOURS.

ET, DÉSORMAIS, ELLE EST DEVENUE À SON TOUR LA GARDIENNE DE KARAKENN.

ELLE N'EST PAS... MORTE ?

NON, ELLE EST BIEN VIVANTE MAIS SA FORME A CHANGÉ. ELLE EST DÉSORMAIS LA LAVE, CELLE QUI PURIFIE.

CETTE CÉRÉMONIE AVAIT RENDU UBU DES PLUS PERPLEXES. IL M'AVOUERAIT QUELQUES JOURS PLUS TARD QU'IL ÉTAIT CERTAIN QUE LA MÈRE PROPHÉTESSE AVAIT REJOINT LE MONDE DES ESPRITS.

LES HEURES QUI SUIVIRENT, L'ENFANT NE TARISSAIT PAS DE CURIOSITÉ ET VISITA NOMBRE DE MAISONS, ÉTUDIA NOS ARTISANATS, ET FUT PARTICULIÈREMENT FASCINÉ PAR NOTRE FORGE ET LES ARMES QUI EN SORTAIENT.

LE SOIR VENU, IL ME RETROUVA DEVANT MA DEMEURE.

UBU ?

LE CONSEIL A RENDU SA DÉCISION.

VOUS ALLEZ ATTAQUER LES TOG ?

C'EST LOIN D'ÊTRE AUSSI SIMPLE.

LA PAIX AVEC LES TOG DOIT ÊTRE PRÉSERVÉE.

RÉCLAMER JUSTICE POUR TA FAMILLE ENTRAÎNERAIT UN RISQUE DE GUERRE. UNE GUERRE QUI PÈSERAIT SUR TOUTES LES TRIBUS KULU.

LE SANG COULERAIT COMME IL COULA IL Y A DIX ANNÉES À PEINE.

JE COMPRENDS. POUR VOUS, POUR TOUS LES PEUPLES DE KAMINA, MA FAMILLE NE VAUT RIEN.

UBU...

LA NUIT QUI SUIVIT FUT LONGUE. TRÈS LONGUE.
JE NE PARVENAIS PAS À FERMER L'ŒIL, SOUPESANT LES ARGUMENTS DU CONSEIL DES INCANDESCENTS EN FAVEUR DE LA PAIX AU REGARD DE LA TRAGÉDIE VÉCUE PAR UBU.
CE TOG, AGGOR, NE SERAIT JAMAIS PUNI POUR SES ACTES ET CETTE IDÉE ME HANTAIT.

COMMENT CE MONSTRE AVAIT-IL PU S'EN PRENDRE À UNE TRIBU SI PACIFIQUE ? COMMENT AVAIT-IL PU OSER MASSACRER CETTE FAMILLE DE TELLE SORTE ET EN ÉPROUVER DU PLAISIR ?

CET ENFANT AVAIT PARCOURU DES MILLIERS DE LIEUES, TRAVERSÉ MAINTES CONTRÉES POUR QUE NOUS L'AIDIONS À RENDRE JUSTICE. TOUT CE TEMPS, IL AVAIT EU FOI EN NOUS, SES DIEUX.

ET NOUS LUI OPPOSIONS DES ARGUMENTS EN FAVEUR D'UNE PRÉTENDUE PAIX ? DES ARGUMENTS QUI AURAIENT SANS DOUTE FAIT RIRE CET AGGOR À GORGE DÉPLOYÉE.

JE L'IMAGINAIS NOUS CRACHER AU VISAGE EN NOUS TRAITANT DE LÂCHES.

N'ÉTAIT-CE PAS EN FAIT CELA QUE NOUS ÉTIONS DEVENUS ?

DES LÂCHES PRÊTS À TOUS LES COMPROMIS AU NOM DE LA PAIX ?

OUI, LE TRAITEMENT QUE NOUS VENIONS DE RÉSERVER À UBU ME RONGEAIT DE L'INTÉRIEUR. MON SANG DE ROUGE BOUILLAIT COMME CELUI DE MES ANCÊTRES BOUILLAIT AUTREFOIS À L'IDÉE DE GUERROYER.

TOUS CES ARGUMENTS EN FAVEUR D'UBU ET DE LA JUSTICE M'INCITÈRENT À PROVOQUER UNE RÉUNION SECRÈTE AVEC MES COMPAGNONS LES PLUS PROCHES.

NOUS ÉTIONS SIX. ET À LA FIN DE NOS DÉBATS, DE NOS ÉCHANGES À PROPOS DE LA SITUATION D'UBU ET DU SORT D'AGGOR, JE DEMANDAI À CHACUN DE MES COMPAGNONS DE SE PRONONCER POUR OU CONTRE UNE EXPÉDITION PUNITIVE EN PAYS TOG.

MA SŒUR ANO'SAA QUI ÉTAIT AUSSI NOTRE MEILLEURE ARCHÈRE AVAIT HÉRITÉ DU CARACTÈRE SANGUIN DE NOTRE PÈRE. NOUS ÉTIONS TRÈS SOUVENT D'ACCORD, CE QUI ÉTAIT RARE CHEZ DEUX ELFES ISSUS DE LA MÊME FAMILLE.

JUSTICE DOIT ÊTRE RENDUE ! POUR UBU ET LES SIENS !

AS'SAA, NOTRE SPÉCIALISTE DE L'EMBUSCADE, CAPABLE DE POSER DES PIÈGES RAPIDEMENT ET DE SE SORTIR DE TOUTE SITUATION DÉLICATE DE LA MANIÈRE LA PLUS EFFICACE, AIMAIT LES DÉFIS, SA RÉPONSE NE ME SURPRIT PAS.

ATTAQUER LES TOG ? ON PART QUAND ?

KRO'SAA, LE PLUS PUISSANT DES ZUL KASSAÏ, NOUS REGARDA TOUS, IMPERTURBABLE AVANT DE LÂCHER UN...

JE LE TUERAI DE MES PROPRES MAINS ! ALORS, FAITES LA QUEUE DERRIÈRE MOI !

SYRI'SAA, SANS DOUTE LA PLUS PETITE ELFE DE NOTRE CLAN, ÉTAIT AUSSI LA PLUS RAPIDE ET IL Y AVAIT CETTE LUEUR DANS SON REGARD. CETTE LUEUR QUI NE S'ÉTEIGNAIT JAMAIS ET DISAIT À QUI LA REGARDAIT : "JE N'AI PEUR DE RIEN."

JE NE COMPRENDS PAS LE RAISONNEMENT DU CONSEIL DES INCANDESCENTS ET J'IRAI À L'ENCONTRE DE SA DÉCISION SANS CILLER.

ET À LA FIN, IL NE RESTAIT PLUS QU'À ENTENDRE L'AVIS DE MA COMPAGNE ATE'SAA, LA MEILLEURE DANS L'ART DU LANCER DE DAGUES.

J'AI SOIF DE JUSTICE, TOUT COMME TOI, MON AIMÉ. JE T'ACCOMPAGNERAI.

UBU ! NOUS SOMMES TOUS LES SIX AVEC TOI !

UBU NE PUT RETENIR UNE ULTIME LARME, MÉLANGE DE JOIE ET DE SOULAGEMENT.

NOTRE DÉCISION EST UNANIME, MES CHERS COMPAGNONS. NOUS PARTIRONS DONC AUJOURD'HUI. SOUS COUVERT DE RAMENER UBU EN PAYS KAMINA, NOUS EN PROFITERONS POUR NOUS RENDRE CHEZ LES TOG ET FAIRE JUSTICE POUR LES KULU !

POUR LES KULU ! POUR UBU !

JUSTIFIER NOTRE DÉPART À 6 POUR ESCORTER UBU AURAIT SEMBLÉ SUSPECT.

LORSQUE NOUS QUITTÂMES KARAKENN SOUS LE REGARD PERÇANT DE NOTRE MÈRE PROPHÉTESSE, SEULS ATE'SAA, ANO'SAA ET MOI-MÊME ACCOMPAGNIONS OFFICIELLEMENT UBU JUSQU'AUX FRONTIÈRES DE KAMINA.

L'IDÉE ÉTANT DE NE PAS ÉVEILLER LES SOUPÇONS. MÊME SI JE DOIS CONFESSER QUE QUELQUE CHOSE DANS LE REGARD DE LA MÈRE PROPHÉTESSE ME LAISSA SUPPOSER QU'ELLE SE DOUTAIT DE NOS INTENTIONS.

AVIONS-NOUS MANQUÉ DE DISCRÉTION...

... OU BIEN, LES SOURIRES SOUDAINS ET DIFFICILEMENT CONTENUS D'UBU NOUS AVAIENT-ILS TOUT SIMPLEMENT TRAHIS ?

ALORS QUE NOUS ENTAMIONS LA TRAVERSÉE DES MARÉCAGES D'OSSOM, NOS AUTRES COMPAGNONS NOUS REJOIGNIRENT ENFIN.

TOUJOURS EST-IL QUE PERSONNE NE TENTA RIEN CONTRE NOUS. QUELQUES MINUTES PLUS TARD, NOUS FILIONS TEL LE VENT, LAISSANT LE VOLCAN PÈRE LOIN DERRIÈRE NOUS.

TU OSES DEMANDER À UN DE TES DIEUX CE QUE C'EST ! TU NE LUI FAIS PAS CONFIANCE !

JE... JE SUIS DÉSOLÉ, JE NE VOULAIS PAS TE MANQUER DE RESPECT.

TIENS, UBU, GOÛTE ÇA.

C'EST QUOI ?

ALORS, MANGE, MORTEL !

CRUNCH !
CRUNCH !
CRUNCH !

CRUNCH !
CRUNCH !
CRUNCH !

BEUUUARRRRKKKK !

COMMENT OSES-TU CRACHER ?

C'EST VRAIMENT INFECT. C'EST QUOI ?

HA-HA

UN MORCEAU DE CROTTE DE BRÉMEU.

MAIS POURQUOI TU ME FORCES À MANGER DE LA MERDE ?

POUR QUE TU COMPRENNES UNE BONNE FOIS POUR TOUTES QUE PERSONNE N'A LE DROIT DE TE CONTRAINDRE À FAIRE QUELQUE CHOSE QUE TU NE VEUX PAS, MÊME PAS UN DIEU.

TU ES LIBRE, UBU.

LIBRE, TU ENTENDS ?

J'AI COMPRIS LA LEÇON. ET JE T'EN REMERCIE, MÊME SI CETTE LEÇON A UN ARRIÈRE-GOÛT DE CROTTE !

SUR CES BELLES PAROLES, JE PROPOSE QUE NOUS DORMIONS.

C'EST UN BON BÉBÉ, ÇA. IL A BIEN MANGÉ... IL VA ÊTRE BEAU ET FORT, CE GENTIL PETIT KULU.

AGGOR ! QU'EST-CE QUE TU FICHES ICI ? TU M'AS FAIT UNE DE CES PEURS.

ALLONS, MA BELLE. CE N'EST QUE MOI, DÉTENDS-TOI.

JE PENSAIS À TOI. JE ME DISAIS QUE CE NE DEVAIT PAS ÊTRE FACILE DE S'OCCUPER D'UN BÉBÉ HUMAIN.

NE ME RACONTE PAS QUE TU TE PRÉOCCUPES DE MOI... TU ES ICI POUR L'ENFANT.

NOUS AVONS EU QUELQUES BONS MOMENTS ENSEMBLE, IKA... ET SI TU ME LE CONFIAIS ? JE NE LUI FERAI PAS DE MAL, TU PEUX ME FAIRE CONFIANCE.

J'AI BEAU ESSAYER D'IMAGINER, AGGOR. JE NE TE VOIS PAS T'OCCUPER D'UN BÉBÉ. ET PUIS, J'AIME BIEN CET ENFANT. *ÉCARTE-TOI !*

ARRÊTE ÇA. DONNE-MOI CE GOSSE ET FAIS COMME SI TU L'AVAIS PERDU.

TU TOUCHES CET ENFANT AVEC TES SALES PATTES, AGGOR... *TU MEURS !*

IKA ! IKA ! IKA ! JE TE RECONNAIS BIEN LÀ ! TOUJOURS AUSSI IMPÉTUEUSE.

TU NE T'EN PLAIGNAIS PAS AVANT !

PLUS NOUS PROGRESSIONS ET PLUS NOUS APPRENIONS À CONNAÎTRE UBU. CHACUN D'ENTRE NOUS S'ATTACHAIT À SA MANIÈRE À L'ENFANT ET NOUS AVIONS PRIS LA DÉCISION, AVEC SON CONSENTEMENT, DE PROFITER DE CE VOYAGE POUR LUI INCULQUER QUELQUES RUDIMENTS DANS L'ART DE COMBATTRE.

ANO'SAA LUI ENSEIGNA CE QU'ELLE PRATIQUAIT LE MIEUX : L'ARBALÈTE. UBU AVAIT QUELQUES NOTIONS D'ARCHER ET IL S'ADAPTA TRÈS VITE À CETTE ARME AVEC LAQUELLE IL FIT QUELQUES PROUESSES INATTENDUES.

TC HAK!

IL EST BON, HEIN ?

JE CONNAIS PAS MAL D'ELFES ROUGES BIEN MOINS ADROITS QUE LUI.

QUAND CE N'ÉTAIT PAS ANO'SAA, C'ÉTAIT AU TOUR DE KRO'SAA DE LUI APPRENDRE L'ART DE COMBATTRE.

NE CRAINS PAS CE QUI TE PARAÎT PLUS FORT QUE TOI. QUE JE SOIS PUISSANT, FORT, GRAND NE DOIT PAS T'IMPRESSIONNER.

AU CONTRAIRE, PLUS TON ADVERSAIRE TE SEMBLE FORT, PLUS TU TE DOIS DE GARDER TON CALME POUR BIEN L'OBSERVER ET TROUVER SES POINTS FAIBLES.

SI TU PANIQUES, MON ENFANT, TU ES DÉJÀ MORT.

MAIS JE N'AURAI JAMAIS LA FORCE POUR TE RENVERSER.

VAINCRE N'EST PAS UNE QUESTION DE FORCE, C'EST UNE QUESTION D'INTELLIGENCE ET DE RAPIDITÉ.

TU ES INTELLIGENT, UBU ?

IL VOYAIT BIEN QUE SA FORTE TAILLE EN IMPOSAIT À L'ENFANT ET IL AIMAIT À DIRE QUE LA FORCE APPARENTE N'AIDE PAS FORCÉMENT À REMPORTER LA VICTOIRE CONTRE UN ADVERSAIRE.

JE CROIS.

ENTENDU ! ET ES-TU RAPIDE ?

TRÈS !

TRÈS RAPIDE, ET PEUT-ÊTRE INTELLIGENT. TU DEVRAIS T'EN SORTIR.

POUM!

POUM!

ALLEZ DEBOUT, LE KULU !

LA NEIGE VINT AMORTIR LA CHUTE DU CORPS D'UBU PLUS D'UNE FOIS. MAIS L'IDÉE RENTRAIT ET L'ENFANT REDOUBLAIT D'INGÉNIOSITÉ.

ATE'SAA LUI ENSEIGNA CHAQUE JOUR LE MANIEMENT DES DAGUES. UN VÉRITABLE ART EN SOI.

TU TIENS FERMEMENT LA LAME ET TU LA LÂCHES D'UN GESTE RAPIDE EN DIRECTION DE LA CIBLE.

PLING!

MANQUÉ !

UNE FOIS ENCORE. JE NE SUIS PAS DOUÉ.

PERSONNE NE L'EST AU DÉBUT. SI TU VISES BIEN AVEC UNE ARBALÈTE, TU FINIRAS PAR TE DISTINGUER AVEC UNE DAGUE.

ET LE TEMPS FILAIT, LES JOURS PASSAIENT AVEC LEUR LOT D'ENTRAÎNEMENTS QUI AVAIENT LIEU TOUS LES SOIRS, AVANT ET APRÈS LE DÎNER.

UBU PROGRESSAIT VITE, SANS DOUTE MOTIVÉ PAR L'IDÉE DE SE RETROUVER FACE À FACE AVEC L'ASSASSIN DE SA FAMILLE.

LA NUIT, UBU PARLAIT EN DORMANT...

JE L'ENTENDAIS DES HEURES DISCUTER AVEC SA SŒUR ITI...

UNE NUIT, ATE'SAA S'APPROCHA D'UBU QUI FAISAIT UN MAUVAIS RÊVE. ELLE CHUCHOTA POUR LE CALMER, LUI CARESSA LE FRONT ET LES CHEVEUX.

OUI, NOUS NOUS ÉTIONS TOUS ATTACHÉS À L'ENFANT. COMMENT AURAIT-IL PU EN ÊTRE AUTREMENT ?

ET POURTANT... À DES MILLIERS DE LIEUES DE LÀ, UN TOG PENSAIT EN AVOIR FINI AVEC LUI. ET S'IL AVAIT SU QU'IL VIVAIT ENCORE, NUL DOUTE QU'IL AURAIT TOUT MIS EN ŒUVRE POUR LE TUER.

JE CONNAIS CE REGARD MAUSSADE ET JE N'Y VOIS RIEN DE BON.

J'IGNORAIS QUE TU ÉTAIS DEVENU UNE DEVINERESSE, IKKREK.

TU VEUX TUER LE GOSSE, HEIN ?

OUI ?

RIEN NE ME METTRAIT PLUS EN JOIE... MÊME SI...

MÊME SI LE FAIT QU'IL SOIT ENCORE VIVANT NOUS PROUVE QUELQUE CHOSE QUE NOUS SAVIONS DÉJÀ.

QUI EST ?

MON PÈRE N'A PLUS LE CRAN D'AUTREFOIS, IL N'EST PLUS QUE L'OMBRE DE CELUI QU'IL FUT, DU CONQUÉRANT QU'IL ÉTAIT...

JE SUIS AVEC TOI, AGGOR.

NOTRE ROYAUME S'AFFAIBLIT ET NOS VOISINS EN PROFITENT DE PLUS EN PLUS. BIENTÔT ILS VIENDRONT CUEILLIR LES FRUITS DANS NOS ARBRES.

IL Y A ENCORE PEU, TON PÈRE AURAIT TUÉ L'ENFANT ET MENÉ UN RAID SUR LES TRIBUS KULU DE KAMINA.

SI NOUS PARTAGEONS LA MÊME OPINION, SI VOUS PENSEZ TOUS QU'IL EST DEVENU NÉCESSAIRE QUE MON PÈRE CÈDE SA PLACE, ALORS IL EST TEMPS QU'ON L'AIDE À MOURIR.

ET UNE FOIS AUX COMMANDES, JE FERAI EXÉCUTER CET ENFOIRÉ DE PRÊTRE ET RÔTIR CE MÔME KULU.

PLUSIEURS SEMAINES S'ÉTAIENT ÉCOULÉES QUAND NOUS ATTEIGNÎMES NOTRE DESTINATION.

LE PAYS TOGU, ET SES HAUTS PLATEAUX QUI LE PROTÉGEAIENT DU FROID DE KAMINA, NOUS OUVRAIT SES FRONTIÈRES.

À CE JEU-LÀ, NOUS POUVIONS COMPTER SUR LE SAVOIR-FAIRE D'AS'SAA ET TROIS JOURS PLUS TARD NOUS FÎMES EN VUE D'AKAASA.

JE NOURRISSAIS QUELQUE RESSENTIMENT ENVERS LES TOG QUE J'AVAIS AFFRONTÉS IL Y A MILLE ANS. PARFOIS, COMBATTRE UN ENNEMI VOUS CONDUIT À LE RESPECTER. AVEC LES TOG, CE NE FUT JAMAIS LE CAS. NI LEURS MANIÈRES NI LEUR VIOLENCE NATURELLE NE ME CONVENAIENT !

DÉSORMAIS EN PAYS ENNEMI, NOUS DEVIONS NOUS FAIRE PLUS QUE DISCRETS, ÉVITANT LES CHASSEURS, LES CUEILLEURS DE FRUITS, MAIS AUSSI LES GUETTEURS.

QUE RESSENS-TU, UBU ?

JE NE SAIS PAS TROP... TOUT SE MÉLANGE. DE L'APPRÉHENSION, DE LA PEUR AINSI QU'UNE AVIDITÉ ET UNE FORME D'EXCITATION M'ENVAHISSENT DE PLUS EN PLUS. J'ÉPROUVE DE LA CRAINTE À L'IDÉE DE REVOIR AGGOR, MÊME SI DANS LE MÊME TEMPS, JE VEUX QU'IL PAIE POUR CE QU'IL A FAIT À MA FAMILLE.

CONCENTRE-TOI LÀ-DESSUS. NE LAISSE PAS LA PEUR S'IMMISCER DANS TON CŒUR. LA PEUR PEUT PARFOIS T'AIDER À GARDER LA VIE MAIS DANS BEAUCOUP DE CAS, ELLE T'EMPÊCHERA D'ATTEINDRE TES OBJECTIFS.

COMMENT OUBLIER CETTE PEUR ? CE TOG EST UN VÉRITABLE MONSTRE !

MÊME UN MONSTRE COMME LUI PEUT MOURIR, UBU. GARDE ÇA EN TÊTE !

QU'ALLONS-NOUS FAIRE DÉSORMAIS ?

ATTENDRE. ATTENDRE ET OBSERVER.

COMBIEN DE TEMPS ?

LE TEMPS NÉCESSAIRE POUR CONNAÎTRE LE FONCTIONNEMENT DE CETTE CITÉ. REPÉRER AGGOR, SAVOIR OÙ IL HABITE, QUI SONT SES PROCHES, ET COMMENT L'APPROCHER ET LE TUER SANS DÉCLARER UNE GUERRE.

DE NOTRE POSTE DE GUETTEUR, NOUS PARVENIONS À OBSERVER LES ALLÉES ET VENUES DES TOG. UBU NOUS DÉSIGNA AGGOR AINSI QUE LES AUTRES TOG QUI PARTICIPÈRENT AU MASSACRE DE SA FAMILLE.

CE NE FUT PAS LE MOMENT LE PLUS PASSIONNANT DE NOTRE AVENTURE, LOIN DE LÀ. KRO'SAA NOUS DEMANDA CHAQUE JOUR QUI S'ÉCOULAIT QUAND COMMENCERAIT NOTRE ASSAUT.

ET CHAQUE JOUR, JE LUI RECOMMANDAIS DE TROUVER LA PAIX EN LUI, CE QU'IL FAISAIT EN RONGEANT CONTINUELLEMENT QUELQUES RACINES.

CE FUT AS'SAA QUI LE VIT EN PREMIER.

TU ES CERTAIN DE CE QUE TU AFFIRMES ?

OUI, UNE FEMELLE TOG AVEC UN ENFANT KULU.

À CETTE NOUVELLE, LE CŒUR D'UBU FIT BATTRE SES TEMPES, LUI QUI AVAIT PERDU TOUT ESPOIR.

ÇA POURRAIT ÊTRE UN AUTRE ENFANT...

JE SUIS SÛR QUE C'EST MON PETIT FRÈRE, JE LE SENS !

MAIS POURQUOI L'A-T-IL ÉPARGNÉ ? ÇA N'A PAS DE SENS.

TU SAIS, UBU. IL N'Y A GUÈRE DE SENS À TOUTE CETTE HISTOIRE, ET SI AGGOR A ÉPARGNÉ LA VIE DE TON FRÈRE, IL VAUT MIEUX NE PAS TROP SE DEMANDER POURQUOI ET ACCEPTER.

DE SI LOIN, IL ÉTAIT DIFFICILE DE CERTIFIER QUI ÉTAIT L'ENFANT, D'OBSERVER LES CONTOURS DE SON VISAGE. LA SEULE CHOSE DONT NOUS ÉTIONS DÉSORMAIS CERTAINS, C'ÉTAIT QUE NOTRE MISSION AVAIT CHANGÉ. NOUS TUERIONS AGGOR ET SAUVERIONS LE PETIT.

7 JOURS PLUS TARD, IL ÉTAIT TEMPS...

LA NUIT A TOUJOURS ÉTÉ L'INSTANT PROPICE POUR CE GENRE D'ACTION. UN PEU AVANT L'AUBE, DANS LA PÉNOMBRE FAVORABLE À UNE MISSION ÉCLAIR.

ANO'SAA ET UBU ÉTAIENT RESTÉS AU POSTE DE GUET. UBU, POUR SA SÉCURITÉ ET ANO'SAA POUR COUVRIR LES GUERRIERS ZUL KASSAÏ.

URG !

EN ARRIVANT DANS LA CITÉ, DEUX GROUPES SE FORMÈRENT. AS'SAA ET MOI DEVIONS NOUS CHARGER D'AGGOR.

QUANT À ATE'SAA, KRO'SAA ET SYRI'SAA, ILS SE DIRIGEAIENT DROIT VERS L'ENFANT.

DURANT LES JOURS DE GUET, NOUS AVIONS DÉTERMINÉ LE MEILLEUR MOYEN DE LE REJOINDRE SANS RENCONTRER TROP DE TOG SUR LE CHEMIN.

CE QUE NOUS N'AVIONS PAS PRÉVU EN REVANCHE, C'ÉTAIT QU'AGGOR CHERCHAIT À SE DÉBARRASSER DU PETIT.

OOOUIIIIINNNNN !

OUUUIIINNNNNNNN !

FINISSONS-EN, KAROG ! ÉGORGE-LE OU FRAPPE-LE MAIS FAIS-LE TAIRE !

OUUUIIINNNNNNNN !

OUUUIIINNNNNNNN !

OUUUIIINNNNNNNN !

PUTAIN DE ZUL KASSAÏ, TU VAS MORFLER !

RROOOOAAAAARRRRR !

QUE VIENNENT FOUTRE DES ZUL KASSAÏ PAR ICI ?

ME DITES PAS QUE C'EST POUR LE MOUFLET !!!

ON SE SERT DE SA CERVELLE, LE TOG ? BONNE IDÉE !

TCHAK !

MAIS TU NE T'EN SERVIRAS PLUS !

J'ÉTAIS CERTAINE QUE CET ENFANT ÉTAIT SOUS LA PROTECTION DES TOG.

OUI, MAIS CES DEUX-LÀ N'ÉTAIENT PAS DE CET AVIS.

ET SI J'AI BIEN TOUT COMPRIS, C'ÉTAIENT DES PROCHES D'AGGOR...

SIX GARDES TOG EN MOINS ! ET À CE QUE JE PEUX VOIR, LE GROUPE DE KRO'SAA EST PARVENU À TUER DEUX AUTRES TOG.

L'ENFANT EST ENTRE LES MAINS DES NÔTRES. IL EST SAIN ET SAUF.

CE QUI M'INQUIÈTE EN REVANCHE, C'EST QUE SI TU REGARDES BIEN, LA PLUPART DES TOG SONT EN TRAIN DE S'ÉVEILLER, ET MÊME DE QUITTER LEUR DEMEURE !

À CETTE HEURE-CI, JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI.

ESPÉRONS QUE ROA'SAA ET AS'SAA PARVIENNENT À S'EN SORTIR SANS ENCOMBRE, HEIN, UBU ?

UBU ?

FICHU GAMIN !!

DE NOTRE CÔTÉ, AVEC AS'SAA, NOUS VENIONS D'ATTEINDRE LES HAUTS QUARTIERS D'AGGOR.

NOUS ESPÉRIONS LE TROUVER DANS SON SOMMEIL...

... AFIN DE LE SURPRENDRE.

MAIS NOUS ESPÉRIONS AUSSI QUE CE NE SERAIT PAS TROP FACILE.

NOUS N'AVIONS ALORS NULLE IDÉE DE CE QU'IL ADVIENDRAIT.

OÙ EST-IL ?

IL DEVRAIT POURTANT ÊTRE ICI.

TU ENTENDS ?

OUI. ÇA VIENT DE LA TERRASSE !

OÙ EST PASSÉE L'ÉPOQUE DES GRANDES CONQUÊTES TOG ?

DEPUIS QUAND N'AVONS-NOUS PAS ENVAHI LA MOINDRE PARCELLE DE TERRE ?

DEPUIS QUAND LES TOG SONT-ILS DEVENUS UN PEUPLE DE PAYSANS ?

NE SENTEZ-VOUS PAS EN CHACUN DE VOUS VOTRE SANG QUI BOUILLONNE, RÉCLAMANT DU MOUVEMENT, DE L'ACTION, DE LA VIOLENCE ? NOUS NE SOMMES PAS DES PAYSANS !

NOUS NE L'AVONS JAMAIS ÉTÉ !

C'EST DANS L'ADVERSITÉ QUE NOUS SOMMES DES TOG !

KAMINA EST LÀ, À NOTRE PORTÉE, PEUPLÉE DE FAIBLES KULU QUE NOUS POURRONS TUER OU ASSERVIR.

AGGOR ! CESSE CETTE FOLIE ! TU PEUX ENCORE FAIRE MARCHE ARRIÈRE.

"FAIRE MARCHE ARRIÈRE", PRÊTRE ??? VOILÀ BIEN LE GENRE DE CONSEIL QUE TU AS ASSENÉ À MON PÈRE DURANT SON RÈGNE ET OÙ CELA NOUS A-T-IL MENÉS ?

NOUS SOMMES DEVENUS UN PEUPLE DE PLEUREUSES !

À CEUX QUI PISSENT DANS LEURS BRAIES ET CHIENT DANS LEURS POILS ! JE LEUR PROMETS LE MÊME SORT QU'À MON PÈRE !

AUX AUTRES ! À CEUX QUI VEULENT S'ABREUVER DU SANG DE NOS ENNEMIS, JE LEUR OFFRIRAI UN AVENIR DES PLUS FASTES ET LES ESCLAVES LES SERVIRONT COMME NAGUÈRE ILS LE FIRENT. AVEC RESPECT ET CRAINTE !

CAR C'EST CE QUE TOUS, NOUS VOULONS !

EN TUANT MON PÈRE, JE PRENDS SA PLACE !

SI QUELQU'UN S'OPPOSE À MON RÈGNE, QU'IL LE DISE MAINTENANT !

MOI !

OUI, AGGOR ! C'EST MOI, UBU, L'ENFANT KULU QUE TU AS ÉTÉ INCAPABLE DE TUER.

CELUI QUI A SURVÉCU AU MASSACRE DE SA FAMILLE PERPÉTRÉ PAR TOI ET TES COMPAGNONS !

JE T'AI ENTENDU, AGGOR ! TU PENSES QUE LES TOG DOIVENT RÉGNER PAR LE SANG ET LA PEUR.

SANS DOUTE PARCE QUE TU N'ES QU'UNE CRÉATURE SANS ÂME !

TU NE MÉRITES PAS DE DEVENIR ROI. TU NE MÉRITES QU'UNE CHOSE...

... LA MORT !

HA ! HA ! HA ! HA ! C'EST BIEN BEAU, CES HISTOIRES ! MAIS J'AIMERAIS VRAIMENT SAVOIR COMMENT TU COMPTES T'Y PRENDRE POUR M'ÔTER LA VIE, VERMISSEAU.

AGGOR !

QUOI IKKREK ?

DERRIÈRE TOI !

JE VOIS QUE LE KULU N'EST PAS VENU SEUL ! QUE NOUS VAUT VOTRE VISITE, ZUL KASSAÏ ?

JE ME NOMME ROA'SAA ! JE VIENS ICI RÉCLAMER JUSTICE AU NOM DE LA FAMILLE D'UBU QUE TU AS MASSACRÉE.

LA JUSTICE ?? À QUOI BON ? CES KULU NE VALAIENT RIEN ! À PEINE DES INSECTES BRUYANTS !

C'ÉTAIENT MES SŒURS, MON FRÈRE, MON PÈRE, MA MÈRE ET MON GRAND-PÈRE !!!

ILS N'ÉTAIENT PAS RIEN ! ILS ÉTAIENT TOUT À MES YEUX.

ILS ÉTAIENT BONS ET JE LES AIMAIS !

TOI, TU VAS APPRENDRE À LA FERMER !

TONG !

CELA PEUT SE PASSER DE DEUX MANIÈRES ! SOIT TU ACCEPTES MON DÉFI ET NOUS NOUS COMBATTRONS JUSQU'À TA MORT, SOIT JE FAIS UN SIGNE À ANO'SAA QUI NE MANQUERA PAS DE TRANSPERCER TON CUIR DE TRAITS IMBIBÉS DE POISON !

AGGOR ! LAISSE-MOI EN FINIR AVEC CES AVORTONS.

TU NE M'ENLÈVERAS PAS CE PLAISIR, IKKREK. FILE-MOI TON ARME !

TU ES UN FOUTU PRÉSOMPTUEUX, LE ZUL KASSAÏ ! CE JOUR EST LE PREMIER DE MON RÈGNE ET IL N'EST PAS ÉCRIT QUE TU ME VAINCRAS !

ALORS, DISONS QUE TON RÈGNE SERA DE COURTE DURÉE !

JE N'AI JAMAIS EU L'OCCASION DE PERCER LA COUENNE ROUGEÂTRE D'UN IMMORTEL !

MAIS IL FAUT UN DÉBUT À TOUT ET SOIS FIER CAR J'ACCROCHERAI TA TÊTE AU MUR DE MA DEMEURE À CÔTÉ DE CELLE DE MON PÈRE !

TON PÈRE ÉTAIT DEVENU CE QUI RESSEMBLE LE PLUS À UN SAGE DANS VOTRE RÉGION ET IL A FALLU QU'IL ENGENDRE LE PIRE DES CRÉTINS POUR QUE CELUI-CI LE TUE SANS LA MOINDRE HÉSITATION !

VOILÀ BIEN DES CENTAINES D'ANNÉES QUE JE M'EMPLOYAIS À EXCÉDER MES ADVERSAIRES AFIN QU'ILS FRAPPENT LES PREMIERS ET UNE FOIS DE PLUS, JE MIS DANS LE MILLE !

C'EST LÀ TOUT CE QUE TU SAIS FAIRE, AGGOR ?

ROOOOARRRR !

TU N'ES PAS AUSSI PUISSANT QUE TU LE LAISSES ENTENDRE, AGGOR.

FACE À UNE FAMILLE KULU SANS DÉFENSE, JE N'EN DOUTE PAS ! LÀ, TU EN IMPOSES !

MAIS FACE À UN ADVERSAIRE QUI SAIT COMBATTRE, TU NE VAUX RIEN !

JE POUVAIS ALORS JAUGER RAPIDEMENT LEURS COMPÉTENCES ET CE QUE J'EN DÉDUISIS ME CONFORTA DANS MA PREMIÈRE IMPRESSION...

JE LE POUSSAIS À BOUT ! JE LE POUSSAIS À S'EXPOSER !

IL N'Y EUT GUÈRE DE SUSPENSE, PAS LE MOINDRE EN FAIT !

LE DÉNOUEMENT FILAIT DROIT VERS UN CHEMIN SANS EMBÛCHE !

AGGOR NE PARVIENDRAIT PAS À ME BLESSER.

EN REVANCHE, JE LE SAIGNAI PETIT À PETIT.

COUP APRÈS COUP...

ET QUAND IL DEVINT TROP FAIBLE, HALETANT, RENDU À MOITIÉ AVEUGLE PAR LE SANG QUI COULAIT DE SON LARGE FRONT, J'ENTAMAI LE FINAL ET TRANCHAI SES TENDONS...

... POUR LE LAISSER À LA VUE DE TOUS, AGONISANT.

TEL EST VOTRE NOUVEAU ROI, TOG ! UN TUEUR D'ENFANTS ! UN TUEUR DE VIEILLARDS MAIS EN RIEN UN VÉRITABLE GUERRIER ! EST-CE LÀ CE QUE VOUS VOULIEZ ??? UN ROI FAIBLE !

JE REGARDAI UBU.

LE PETIT COMPRIT AUSSITÔT CE QU'IL AVAIT À FAIRE.

CRÈVE !

CRÈVE !

CRÈVE !

JUSTICE ÉTAIT RENDUE... RESTE QUE...

... JE N'AVAIS PAS PRÉVU CE QUI ALLAIT SUIVRE...

LES REGARDS D'UN BON NOMBRE DE TOG RÉCLAMAIENT MA MORT.

TU PENSAIS VRAIMENT QUE TUER LEUR NOUVEAU ROI NOUS PERMETTRAIT DE QUITTER LEUR CITÉ SANS EN DÉCOUDRE.

J'AVOUE QUE CETTE IDÉE M'A VAGUEMENT EFFLEURÉ, OUI.

UBU, VA TE METTRE À L'ABRI À L'INTÉRIEUR.

MAIS JE VEUX COMBATTRE !

TON PETIT FRÈRE EST DANS LE GRAND LIT. PROTÈGE-LE !

C'EST LE MOMENT D'INTERVENIR.

SURTOUT PAS ! LAISSE FAIRE, MON AMI.

PETIT FRÈRE ?

C'EST BIEN TOI... J'AI CRU...

J'AI CRU NE JAMAIS TE REVOIR, TU SAIS ?

QUI SOMMES-NOUS ?

NOUS SOMMES NÉS DE LA LAVE, DU FEU QUI CONSUME L'ENNEMI, QUI SERT LE CLAN LORSQU'IL N'EST QU'UN FOYER.

INDOMPTABLE LORSQU'IL SE RÉPAND POUSSÉ PAR LE VENT.

NOS CŒURS ABRITENT CE FEU ...

PRÊT À S'EMBRASER LORSQUE NÉCESSAIRE.

TOUJOURS PRÊTS À COMBATTRE, TOUJOURS PRÊTS À VAINCRE, NOUS SOMMES CEUX D'YRESS.

YRESS, DONT LA RÉPUTATION DÉPASSE LES LIMITES DU PAYS DE KAMINA, ET COURT BIEN AU-DELÀ DES FRONTIÈRES, AU PLUS PROFOND DES TERRES D'OGON.

YRESS DONT L'ÉVOCATION FAIT FRÉMIR LES TRIBUS KULU, LES ANA OU ENCORE LES RAKA-RONGO.

YRESS, NICHÉ AU SEIN DU CRATÈRE DU VOLCAN KARAKENN, NOTRE NID DE FEU.

NOUS SOMMES LE VENT QUI SOUFFLE SUR LES TERRES D'OGON, NOUS SOMMES LE TAMBOUR QUI FRAPPE INLASSABLEMENT, ET NOUS SOMMES LE FEU QUI DÉTRUIT TOUT ET RENOUVELLE.

NOUS SOMMES LA FUREUR ! NOUS SOMMES LES DIEUX DU VOLCAN !

NOUS SOMMES LES ZUL KASSAÏ !

NOUS AVIONS L'AVANTAGE DU TERRAIN, DE LA LARGEUR, DE LA HAUTEUR, IL NOUS SUFFISAIT D'ÊTRE RAPIDES ET PRÉCIS !

LES TOG N'ÉTAIENT QUE PUISSANCE ET BESTIALITÉ !

LE SANG COULAIT LE LONG DU GRAND ESCALIER. L'ODEUR DE LA MORT REMPLISSAIT NOS NARINES À MESURE QUE NOUS LA SEMIONS.

NOUS ÉTIONS 6 CONTRE UNE CENTAINE ! ALORS FORCÉMENT QU'À UN MOMENT, LES TOG FINIRENT PAR OUVRIR UNE BRÈCHE DANS NOTRE DÉFENSE.

ANO'SAA CONTINUAIT À DONNER LA MORT À NOMBRE D'ASSAILLANTS AFIN DE NOUS ALLÉGER LA TÂCHE.

LE PREMIER COUP EN NOTRE DÉFAVEUR TOUCHA KRO'SAA ! C'ÉTAIT UNE BLESSURE GRAVE !

UNE BLESSURE QUI DEVIENDRAIT MORTELLE FAUTE D'ÊTRE SOIGNÉE À TEMPS. MAIS IL EN FALLAIT DAVANTAGE POUR NOTRE AMI QUI REDOUBLA DE FERVEUR, FRAPPANT LE CRÂNE DE SON ADVERSAIRE.

QUAND SYRI'SAA, INQUIÈTE, SE TOURNA VERS KRO'SAA, ELLE BAISSA SA GARDE L'INSTANT SUFFISANT POUR PRENDRE UN VILAIN COUP QUI L'ENVOYA AU TAPIS.

ET ATE'SAA, QUI MENAIT DEPUIS LE DÉBUT UNE VÉRITABLE DANSE DE LA MORT EN FAISANT VIREVOLTER SES DAGUES, NE VIT PAS VENIR LA MASSE QUI LUI ÉTAIT DESTINÉE.

ELLE NE DUT LA VIE QU'À KRO'SAA QUI S'INTERPOSA À TEMPS.

ROOOOARRR!!

ET CE FUT L'INSTANT QUE CHOISIT IKKREK POUR INTERVENIR.

SEUL UN TOG PEUT TUER UN TOG !

ANO'SAA AVAIT BEAU VISER AU PLUS JUSTE, ELLE NE PUT RENVERSER LA TENDANCE SOUDAINE EN NOTRE DÉFAVEUR.

ÇA AURAIT DÛ ÊTRE LA FIN.

NOTRE FIN...

MAIS TOUS RECULÈRENT BIENTÔT, ENTENDANT ENFIN L'ORDRE DU GRAND PRÊTRE QUI LEUR COMMANDAIT L'ARRÊT DES COMBATS.

ET JE SENTIS L'ÉTREINTE DES GROSSES MAINS D'IKKREK SE RELÂCHER.

BIEN TROP DE TOG ONT PÉRI ET POURQUOI AU JUSTE ?

OU PLUTÔT, PAR LA FAUTE DE QUI ?

CELLE D'AGGOR ! AGGOR QUI A TUÉ SON PÈRE POUR USURPER SON TRÔNE, AGGOR QUI N'ÉTAIT QU'UN FORT EN GUEULE MAIS AUSSI LE PLUS FAIBLE D'ENTRE NOUS !!!

QU'AURAIT-IL ACCOMPLI EN TANT QUE ROI ?

SANS DOUTE RIEN D'AUSSI GRAND QU'IL NE L'AURAIT VOULU !

LE ZUL KASSAÏ EST VENU RÉCLAMER JUSTICE ET JUSTICE A ÉTÉ RENDUE !

SI NOTRE BON ROI ÉTAIT ENCORE DES NÔTRES, S'IL N'AVAIT PAS ÉTÉ LÂCHEMENT ASSASSINÉ PAR SON PROPRE FILS, IL AURAIT ACCEPTÉ LES MOTIVATIONS DES ZUL KASSAÏ.

AGGOR A TRAHI LE PACTE QUI FUT SIGNÉ IL Y A DES ANNÉES. AGGOR A VERSÉ LE SANG DES KULU QUI SONT LES PROTÉGÉS DES ZUL KASSAÏ !

AGGOR DEVAIT MOURIR. C'EST CHOSE FAITE.

JE NE SUIS PAS VOTRE ROI, MAIS ENTENDEZ LA VOIX DU JUSTE ET LAISSEZ LES IMMORTELS ROUGES REPARTIR SANS ENCOMBRE.

QU'IL EN SOIT AINSI !

QU'IL EN SOIT AINSI !

SAUVÉ PAR LE VIEUX. MAIS TOUT IMMORTEL QUE TU ES, JE TE PROMETS QUE NOS DESTINS SE CROISERONT À NOUVEAU. ET CE JOUR-LÀ, TU SENTIRAS BIEN PLUS QUE MON ÉTREINTE SUR TA GORGE.

JE N'EN DOUTAIS PAS. RESTAIT PLUS QU'À ÉVITER DE DONNER RAISON À CE TOG.

ZUL KASSAÏ ! NOUS AVONS PARLÉ ! JE VOUS CONSEILLE VIVEMENT DE QUITTER NOTRE CITÉ AVANT QUE LES MIENS NE CHANGENT D'AVIS.

UBU ! VIENS !

UBU S'ÉTAIT IMAGINÉ LE PIRE.

IL FUT RASSURÉ EN NOUS APERCEVANT.

INUTILE DE FAIRE VALOIR QUE L'UN DES NÔTRES AVAIT BESOIN DE SOINS URGENTS.

LE REGARD DU PRÊTRE N'APPELAIT AUCUNE AUTRE CLÉMENCE.

NOUS QUITTÂMES HÂTIVEMENT LA CITÉ ET JE SENTIS LE REGARD ACÉRÉ D'IKKREK SUR MA NUQUE.

ET L'AVENIR ME DONNERAIT RAISON.

NOTRE RETOUR FUT RALENTI...

... INTERROMPU MAINTES FOIS PAR L'ÉTAT DE KRO'SAA.

J'AVAIS LE PRESSENTIMENT QU'IL DEVIENDRAIT ROI.

CE, JUSQU'À CE QU'IL SUCCOMBE DÉFINITIVEMENT À SES BLESSURES...

... UN SOIR DE PLUIE...

... LORS D'UN INSTANT SYMBOLIQUE, QUAND L'EAU VIENT ÉTEINDRE LES DERNIÈRES BRAISES DE LA VIE.

LE CHAGRIN NOUS SUBMERGEA ET NOUS PRÎMES LE TEMPS DE LUI FAIRE NOS ADIEUX COMME IL SE DOIT, À LA MANIÈRE DES ZUL KASSAÏ...

... DANS LE FEU.

LE SILENCE S'IMPOSA POUR LA SUITE DE NOTRE VOYAGE. UN SILENCE LE PLUS SOUVENT INTERROMPU PAR LES CRIS OU LES RIRES DU PETIT FRÈRE KULU.

IL FAUT L'AVOUER, LE BÉBÉ NOUS PERMETTAIT D'ÉMERGER DE NOTRE DEUIL ET DE SOULAGER NOS ESPRITS.

QUELQUES SOURIRES S'ESQUISSÈRENT. IL LE FALLAIT.

DEUX SEMAINES PLUS TARD, NOS BLESSURES AVAIENT CICATRISÉ, ET LA VIE REPRENAIT ALORS QUE NOUS APERCEVIONS ENFIN LE VILLAGE DE LA TRIBU D'UBU.

IL ÉTAIT TEMPS DE NOUS SÉPARER..

NE LÂCHE PAS L'ARC ET LES FLÈCHES, TU DEVIENDRAS UN GRAND ARCHER !

MERCI, ANO'SAA. TES LEÇONS RESTERONT GRAVÉES LÀ, À JAMAIS.

T'ES UN SACRÉ BOUT D'HOMME, LE KULU. JE NE T'OUBLIERAI JAMAIS.

QUAND JE SERAI PLUS VIEUX, JE TE PRENDRAI POUR FEMME, ATE'SAA.

JE SERAI TOUJOURS TROP VIEILLE POUR TOI, MAIS REVIENS, ON EN PARLERA LE CAS ÉCHÉANT.

J'AVAIS ESPÉRÉ QUE TU ME CHOISIRAIS COMME ÉPOUSE. MAIS VU QUE TU AS CHOISI ATE'SAA..

LA TRADITION KULU N'INTERDIT PAS LA POLYGAMIE, TU SAIS ?

HA ! HA ! HA ! MAIS LA MIENNE, SI !

À UN DE CES JOURS, UBU !

À UN DE CES JOURS, SYRI'SAA.

TU ME MANQUERAS, UBU.

AS'SAA, SI ON M'AVAIT PRÉDIT QU'UN JOUR JE MANQUERAIS À UN DIEU ZUL KASSAÏ, JE NE L'AURAIS JAMAIS PENSÉ. ET CROIS-MOI, J'EN SUIS PLUS QUE FIER !

ROA'SAA.. JE TE DOIS TANT.

TU NE ME DOIS RIEN, MON ENFANT. NOUS AVONS TOUS CHOISI CETTE ROUTE QUI NOUS A MENÉS JUSQU'ICI. C'ÉTAIT UNE ROUTE PARFOIS CRUELLE, DURE, MAIS JUSTE ET PARSEMÉE DE BEAUX MOMENTS. SI C'ÉTAIT À REFAIRE, JE N'HÉSITERAIS PAS UN SEUL INSTANT.

JE NE VOUS OUBLIERAI JAMAIS. CE QUE VOUS AVEZ FAIT POUR MOI, POUR MON PETIT FRÈRE, C'EST PLUS QUE JE NE POURRAI JAMAIS VOUS RENDRE EN ÉCHANGE...

ON M'A ARRACHÉ MA FAMILLE ET VOUS ÊTES DEVENUS CEUX QUI COMPTENT LE PLUS À MES YEUX.

NOUS NOUS REVERRONS ! JE LE PROMETS !

LE VOIR NOUS QUITTER ME PINÇA LE CŒUR.

JE M'ÉTAIS ATTACHÉ À LUI PLUS QUE JE N'AURAIS DÛ.

MAIS J'AVAIS BON ESPOIR DE LE REVOIR UN JOUR.

ARRIVÉ DANS SON VILLAGE, UBU REPRIT SA VIE DE KULU. IL CHERCHA DE LONGS MOIS DURANT L'ENDROIT OÙ LES SIENS AVAIENT ÉTÉ MASSACRÉS, DÉSIRANT UNE DERNIÈRE FOIS S'Y RECUEILLIR MAIS SURTOUT RÉCUPÉRER LES CORNES DE SON PÈRE ET DE SON FRÈRE.

LORSQU'IL LES RETROUVA, IL FIT LE SERMENT D'EN ÊTRE DIGNE ET DE DEVENIR UN CÉLÈBRE GUERRIER KULU !

MAITRISANT PLUSIEURS ARTS MARTIAUX, IL DEVINT UN CHEF REDOUTÉ ET RECONNU PAR SES ENNEMIS, ET PERMIT À SA TRIBU DE VAINCRE NOMBRE D'ENVAHISSEURS.

PLUS TARD, IL RACONTA À SES ENFANTS PUIS À SES PETITS-ENFANTS SA RENCONTRE AVEC LES ZUL KASSAÏ, SON AMITIÉ POUR EUX ET LA MANIÈRE DONT ENSEMBLE, ILS TERRASSÈRENT AGGOR.

UNE AVENTURE QUI, À SA SEULE ÉVOCATION, FAISAIT COURIR UNE LARME LE LONG DE SA JOUE.

RETROUVEZ TOUTES LES SÉRIES
DU MONDE D'AQUILON SUR :

WWW.MONDE-AQUILON.COM

Merci à Kyko d'avoir accepté cette nouvelle aventure et d'avoir donné des images à mes mots.
Je lui suis reconnaissant de son attentive relecture, ainsi qu'à notre cher maître de la bible, David Courtois.
Sans leurs contributions, l'album que vous tenez dans vos mains ne serait pas le même.
Merci à ma femme, Laurence, qui en plus de me soutenir chaque jour m'a inspiré ces terres
en se passionnant depuis sa jeunesse pour la civilisation dogon.
Et oui, ce n'est pas un hasard si cet album se nomme Terres d'Ogon.
Eh oui, je tiens particulièrement à remercier les lecteurs qui nous suivent sur les terres d'arran
depuis près de dix ans déjà. En espérant de tout mon cœur qu'ils apprécieront
cette nouvelle région du monde d'Aquilon.

J.L. ISTIN

Voici le fruit du travail de nombreuses personnes dont nous avons tous fait une réalité. Maintenant,
nous avons besoin de vous, lecteurs, pour que ce rêve dure longtemps.
Je tiens à remercier Jean-Luc Istin de m'avoir donné cette opportunité d'illustrer graphiquement
et de concevoir un nouveau continent aux résonnances africaines au sein du monde d'Aquilon.
Et je dois dire que sans son aide et sa patience, cela n'aurait pas été possible.
Nous avons atteint le premier objectif ensemble, c'est un bon début.
Aux dessinateurs et aux coloristes de la série qui ont fait preuve d'une qualité peu commune,
Alex, Benoit, Vax...
À Nanjan pour son art que nous aimons.
À Jean-Luc (encore) David Courtois et Alex Sierra pour leur soutien
dans les moments difficiles (et il y en a).
À Audrey et son équipe, parce qu'elle le mérite, elle est une partie fondamentale de nous tous.

Et cet album est dédié à ma femme Esther, et à mes filles Esther et Emma.
Mon neveu, Alejandro et mes neveux qui naîtront bientôt, Daniel et Martín.

KYKO DUARTE

www.editions-soleil.fr

Directeur de collection : Jean-Luc Istin

© ÉDITIONS SOLEIL / ISTIN / DUARTE

Éditions Soleil
44, rue Baudin - 83000 Toulon - France

Soleil Paris
8, rue Léon Jouhaux - 75010 Paris - France

Conception graphique : Studio groupe Delcourt / Soleil : Gaëlle Merlini
Lettrage : Laurence Istin

Dépôt légal : Novembre 2022 – ISBN : 978-2-302-12131-7

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction
strictement réservés pour tous pays.

LE MONDE D'AQUILON
Banquise
Skögsta
Camp de karvinäl
Lerinn
Borduria
Aspen
Yersföll
Nodrënn
Pagall
Cadanla
Iles des Elfes blancs
Archipel des Polanis
Gambrainn
Ennlya
Terre des Cendres
Cité d'Elsémur
Terre du Mahalal
Monastère des Dranahn
Ile d'iff
Forteresse d'Ufgrim
Talas-Kadrum (le rempart aux corbeaux)
Blanche Paix
Porte des Gray
Ogrie
Forteresse-État d'Arkar'um
Territoire des mangeurs de plaine
Mur d'Ar Theker (ordre du Talion)
Clan des Walkers
Kastennroc
Cité de Belleck
Artoran
Castlélek
Royaume de Koromore
Royaume de Kelti
Rocamore
Citadelle d'Orkadia
Birkanie
Rocs Exsangues
Talhance
Svienn
Alpremont
Forteresse-État de Kernor'Draz
Sargoss
Eysine
Styx
Royaume d'Yrlanie
Skagaar
Edgir
Torsadur
Kasatell
L'Ourann
Pays des vents
Koslanl
Alberich
Marche du Venkor
Diggenfald
Worr
Wyrm
Royaume du Léhon
Massif Andarien
Forêt de Duhann
Les cités-États de Tarascon
Tudgi
Forêt de Daëdenn
Mines de Sé-Haal
Cambrionne
Boranie
Cité forge d'Airain
Hauts plateaux
Talsaburg
Dagenburg
Trein Er' Madenn Fern
Draz-Kazar
Ysparh
Ile du Tengu
Forteresse-État de Gol-Garsëm
Ourann du Sud
Tannhoser
Bringenburg
La Lombardie
Adelessen
Cité des Archipels
Forteresse des ombres
Sovegni
Iruan
Sévigne
Casteleon
Forêt des Céliandes
Cité d'Ark'Om
Obré
Cité de Brerdz
Forteresse-État d'Abu Kazan
Port-gris
Forteresse-État d'Olam-bakor
Alinden
Od'Essa
Banque de pierre
Camp d'hiver de la légion de fer
Roden
Forteresse-État de Drus'Ubak
Fort Draz
Akrähyng
L'Orient
Forêt d'Eluwan
Cité des Sang-Mêlés
Lutannie
Val-Ambroix
Forteresse-État d'An-Abrar
Forteresse-État d'Aram'Draz
Boronn
Plateau de Prhagg
Elrona
Royaume Nécromant
Scarande
Forêt de Torunn
Majinorr
Akara
Gandoria
Citadelle de Slurce
Massif de l'Épine
Empire Assanide
Empire de Dumn
Port-vogue
Forteresse-État d'Azar-Un
La Porte des Döls
Terre des Ogres
Désert de Katzan
Forêt d'Orellana
Forêt de Pamayacu
TERRES D'ARRAN
La faille
TERRES D'OGON
Tangana
Territoire des hautes herbes rousses
Kiny
Gabon
Volcan Karakenn
Marécages d'Ossom
Village d'Ubu
Forêt de Kalimba
Kamina
Massif de l'Apakora
Gotoka
Sokara
Akaasa
Togu
Manturah
Nak'Uru
Souléa
Sy
Ta'Ala
Kon
Plateaux d'Ousani
Amenrâ
Korunka
Atany
Massaka
Terres des sorciers
Monts venteux
Elgyzé
Tani
Forêt d'Ebo
Korakk
Massaly
Pumaranga
Atim'bé
Misrata
Maradi
Kartagonn
Taha
Forteresse d'Aka-Maoti
Morongo
Malandié
Sodann
Marais de Kamalya
Lac Tahoua
Maligadi
Eneimé
Forêt Mombata
Abuka
Mer Kogali
Sebha
Etopia
Laïkou
Kwalundia
Dossoto
Zinnerbo
Dussama
Kiban'Da
Durundo
Zamboa
Togoro
Akarda
Douala
Katmanta
Falaises de Ta'Ar
Forêt de Lusam
Apata
Nami
Oussou
Tiofa
Ibanon
Dokenia
Terres des brumes
Légende :
Pays
Région - relief
Frontière de pays
Frontière fortifiée
Frontière de régions
Cité
Cité-État
Village
Forteresse
Porte
Port
Mine
Mur - Rempart
1000 km